

# Adjudant-chef Livio TOTTI

Parrain de la 352<sup>e</sup> promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
4<sup>e</sup> Bataillon  
du 20 septembre 2021 au 21 janvier 2022



12 mars 1924 – 9 août 2016

L'adjudant-chef TOTTI était titulaire des décorations suivantes :

Commandeur de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Officier de l'Ordre national du Mérite

Croix de guerre 1939-1945 avec une étoile d'argent, une étoile de bronze

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec une palme de bronze, trois étoiles d'argent et 2 étoiles de bronze

Croix de la Valeur militaire avec une étoile de vermeil et une étoile d'argent

Croix du combattant volontaire 1939-1945

Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative de la guerre 1939-1945 agrafes « Libération », « Allemagne », « Corse »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en AFN agrafes « Algérie » et « Tunisie ».

Médaille des blessés avec 4 étoiles

# Adjudant-chef Livio TOTTI

**N**é le 12 mars 1924 à Castiglione Dei Pepoli, dans la province de Bologne en Italie, Livio Totti arrive à Bastia en Corse, à l'âge de 3 mois avec ses parents et son frère aîné. Ses parents, propriétaires d'une scierie ont fui la montée du fascisme. À la fin des années 1930, l'Italie rafle ses ressortissants résidents en Corse. L'employeur de la mère de Livio cache la famille qui échappe ainsi aux arrestations.

Livio travaille comme boulanger dès l'âge de 14 ans. À 19 ans, il est réquisitionné par les Allemands au chargement des bateaux en partance pour l'Île d'Elbe avec son ami d'enfance Renzo Filippini.

Travaillant de midi à minuit, ils sont enfermés pour la nuit à la citadelle de Bastia.

Lors du bombardement américain de la ville en Octobre 1943, ils s'évadent en sautant de la citadelle sur des sacs de pâtes qu'ils avaient trouvés à l'intérieur et restent cachés 4 heures durant dans les égouts. Ils dérobent une charrette et partent à 150 kilomètres de là pour Ajaccio, libérée un mois plus tôt. Ils s'engagent le 10 novembre 1943 et rejoignent 1<sup>er</sup> REC en Algérie le 1<sup>er</sup> février 1944.

Livio est affecté au 4<sup>e</sup> escadron avec lequel il débarque à Saint-Raphaël le 21 septembre 1944. Il participe alors à la campagne de France.

En mars 1945 en Alsace, il est cité à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile d'argent : après des actions de reconnaissance, il se dégage d'un encerclement par un combat au corps à corps. En avril 1945 lors de la campagne d'Allemagne, il est cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze : éclaireur de pointe, il se distingue par la précision de ses renseignements sous le feu ennemi et notamment lorsqu'il va chercher un camarade blessé toujours sous le feu ennemi.

Il quitte l'Allemagne le 17 mai 1945 et rejoint Oujda au Maroc. Le 1<sup>er</sup> décembre 1945 il est promu brigadier. Affecté pour quelques mois au 5<sup>e</sup> escadron, il retrouve le 4<sup>e</sup> escadron avec lequel il part pour l'Extrême-Orient pour 4 ans à bord du *Pasteur* le 12 décembre 1946.

Brigadier-chef le 1<sup>er</sup> mars 1947, il est promu maréchal des logis le 1<sup>er</sup> avril 1948.

Le 10 Août 1948 à Quang Tri, il est cité à l'ordre du régiment avec attribution de Croix de guerre Théâtres d'opérations extérieures (TOE) avec étoile de bronze : à bord de son scout car, il réussit à décrocher d'une prise à partie violente du vietminh, leur infligeant de lourdes pertes. Le 14 juin 1949, toujours en centre Annam, il est cité à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre TOE avec étoile d'argent : arrivé en appui de l'infanterie dans une embuscade vietminh, il empêche par ses tirs le regroupement de l'adversaire et se porte au secours du reste du peloton tombé dans une deuxième embuscade. Le 22 juin 1950 à Tan Hôa, son ami Renzo, maréchal des logis au REC, déjà trois fois cité est grièvement blessé dans l'explosion de plusieurs mines en aménageant un passage pour les véhicules amphibies chenillés crabes.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1951 Livio est promu maréchal des logis-chef. Rapatrié sur l'Afrique du Nord le 27 janvier 1951, il est affecté au 2<sup>e</sup> REC dans les rangs du 3<sup>e</sup> escadron. Il se porte volontaire pour un nouveau séjour en Extrême-Orient. Le 5 septembre 1951, il débarque à Saïgon il est affecté au 1<sup>er</sup> GA du 1<sup>er</sup> REC au 1<sup>er</sup> escadron.

Le 9 juillet 1952 au Cambodge, il est cité à l'ordre de la division et obtient la Croix de guerre TOE avec étoile d'argent : le 17 octobre 1951 à Choetail, il entraîne son groupe à l'assaut d'une position fortement tenue sous un feu violent pour dégager une patrouille au contact. Il se distingue de nouveau le 15 décembre 1951 sur le canal Lagrange alors que la compagnie mène une opération de fouille dans une zone abondamment piégée. Il traverse le canal en tête de sa section mettant en fuite les éléments rebelles retranchés sur la rive.

Le 25 février 1953, ce jeune chef de section de 29 ans, d'un courage et d'une audace incomparable se voit conférer la Médaille militaire par une citation à l'ordre de l'armée avec attribution de la Croix de guerre TOE avec palme de bronze. En effet, le 21 juin 1952 au Sud Vietnam, il neutralise l'adversaire par une action rapide en lisière. Le 14 juillet 1952, il capture de nuit des éléments rebelles importants avec sa patrouille. Le 27 juillet 1952, il donne l'assaut en tête de la compagnie puis, se repliant à pied sous un feu ennemi supérieur en nombre, il inflige des pertes sévères jusqu'à épuisement des munitions. Blessé par balles aux deux jambes, il n'accepte d'être évacué que sur ordre de ses chefs, alors qu'il participe encore au combat en remplaçant le tireur de la mitrailleuse sur le véhicule amphibie « alligator ».

Le 27 avril 1953, il est cité à l'ordre de la division et obtient la Croix de la vaillance vietnamienne avec étoile d'argent pour l'opération Vaugirard à Tourane en juillet 1952, où il est blessé, pour l'opération Sauterelle menée en août 1952 à Hue puis pour l'opération Caïman à Quang Tri en septembre 1952. Il s'y distingue en occupant les positions rebelles, infligeant des pertes certaines et faisant de nombreux prisonniers. Il sera cité pour ces mêmes opérations en mars 1957 à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de guerre TOE avec étoile de bronze.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1953 il est promu adjudant.

Le 17 avril 1954 au Nord Vietnam il est cité à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre TOE avec étoile d'argent : il se porte aux lisières du village de Dia hep fortement tenu pour y extraire deux blessés. Le 21 mai 1954, lors de l'opération de nettoyage du Khenon, il appuie au plus près les éléments débarqués en infligeant des pertes sévères à l'ennemi. Il est blessé au menton par éclats.

En avril 1955 il obtient le brevet d'arme du 1<sup>er</sup> degré. Le 15 janvier 1956, il quitte l'Indochine après plus de 8 ans d'opérations et de combat avec le Royal Étranger. Il rejoint directement la Tunisie et est alors affecté au 2<sup>e</sup> escadron puis de décembre 1955 à octobre 1956 à l'escadron hors rang qui devient ensuite escadron de commandement et des services à Sousse.

Correspondant pendant tout son séjour en Asie avec sa marraine de guerre, Claudine Alberti, il se marie avec elle le 6 septembre 1956. De leur union naissent deux filles, Irène et Lyviane.

Il rejoint ensuite les rangs du 3<sup>e</sup> escadron et accède à 32 ans au grade d'adjudant-chef le 15 décembre 1956. Le 4 novembre 1957 à Msaief, il est cité à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent pour sa manœuvre tactique lors d'une opération hélicoptère le 11 mars 1957. Pris à partie sous un feu nourri, il donne l'assaut et tue de nombreux hors la loi.

Il se distingue également le 9 juin 1957 lors de l'opération Kaifoufa prêt de Bou-Saada où, pris sous un feu violent, il continue de manœuvrer calmement amenant son peloton sur l'objectif.

Il est naturalisé français le 27 juin 1958,

Le 17 novembre 1958, il est cité à l'ordre du corps d'armée avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de vermeil : le 20 août 1958 son peloton étant violemment pris à partie par des rebelles retranchés, disposant d'armes automatiques et de mortiers dans le djebel Bou-Ribaia. Il commande debout dans sa tourelle les tirs et la manœuvre de son peloton. Blessé d'un éclat de bazooka à la tête, la tempe éraflée par une balle, il continue à commander avec courage et sang-froid.

Le 22 juillet 1959 il est fait Chevalier de la Légion d'honneur. Le 15 juillet 1960 il est muté à l'ECS, il passe alors avec succès son brevet d'arme du 2<sup>e</sup> degré et poursuit le combat avec le 1<sup>er</sup> REC dont il devient le premier président des sous-officiers. Il participe au transfert du 1<sup>er</sup> REC dans le Sud-Oranais le 8 août 1961.

Le 4 mars 1964, il est fait citoyen d'honneur de la ville de Puebla après avoir participé à une délégation de la légion étrangère au Mexique pour les 100 ans de Camerone.

Le 30 novembre 1967, il est nommé Officier dans l'ordre national du mérite.

L'adjudant-chef Totti participe au déménagement du 1<sup>er</sup> REC à Orange en 1967, puis il est muté au 1<sup>er</sup> RE en 1968, en qualité de chef du transit.

De retour à Bastia, là où tout a débuté, il est chargé du quartier Saint-Joseph.

L'adjudant-chef Livio Totti quitte le service actif le 10 mai 1971, après une « courte » carrière de 27 ans, 6 mois, presque entièrement passée dans les rangs du Royal Étranger (il a servi aux 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> escadrons et à l'escadron hors rang ainsi qu'à l'escadron de commandement et des services).

Le 30 Avril 1978, il est choisi pour porter la main du capitaine Danjou lors des cérémonies de Camerone à Aubagne.

Le 21 janvier 1985 disparaît la marraine du 1<sup>er</sup> REC, la comtesse Du Luart, née Leïla Hagondokoff, qui soigna les blessés du régiment au cours de la Seconde Guerre mondiale. Livio restera toujours fidèle à sa mémoire.

Il est fait Officier de la Légion d'honneur en 1991, puis élevé au grade de Commandeur le 3 mai 2008. Il recevra ces distinctions sur la place Saint-Nicolas à Bastia juste à côté de la citadelle où tout a commencé en 1943.

Chaque jour de sa retraite, il est très présent auprès de sa famille et de ses amis, rendant des services avec cœur et aidant ceux en difficulté sans attendre rien en retour. Toute la disponibilité qu'il n'a pas eu envers les siens durant sa carrière, il l'aura durant le reste de sa vie. Il décède le 9 août 2016 à Bastia entouré de sa famille.





# 1<sup>er</sup> Régiment Etranger de Cavalerie

Syrie 1925-1927  
Maroc 1925-1930  
Confins Algéro-Marocains  
1930-1934  
France 1940  
Tunisie 1942-1943  
Colmar 1945  
Indochine 1947-1954



## ORDRE DU JOUR N° 4

Après 25 ans de service passés entièrement au Régiment, l'Adjudant-Chef TOTTI quitte le 1<sup>er</sup> REGIMENT ETRANGER DE CAVALERIE.

Du jeune légionnaire, engagé en 1943 à l'âge de 18 ans, jusqu'à l'Adjudant-Chef Président des Sous-Officiers que nous perdons aujourd'hui, c'est toute sa vie d'homme que ce soldat exemplaire a consacré au Royal Etranger Cavalerie, au cours d'une carrière exceptionnelle :

- En 44-45, comme légionnaire puis comme brigadier il participe de bout en bout à la Campagne au sein d'un peloton de combat du 4<sup>e</sup> Escadron. Deux citations prouvent déjà la courage de ce combattant de 20 ans.

- De 1946 à 1956, durant 10 années, c'est l'Indochine où il gagne au feu ses galons de Marechal des Logis, de Chef, d'Adjudant. 5 citations, 2 blessures et la Médaille Militaire pour faits de guerre témoignent de sa valeur au combat.

- De 56 à 61 pendant la Campagne d'Algérie, c'est la Legion d'Honneur à titre exceptionnel qui, en 1959, vient récompenser sa bravoure après 4 nouvelles citations et 2 autres blessures.

Titulaire au total de 11 citations et 4 blessures de guerre, Chevalier de la Legion d'Honneur, Médaille Militaire, Officier du Mérite National, l'Adjudant-Chef TOTTI incarne les plus belles vertus militaires alliant au courage valeureux, le dévouement le plus loyal à ses chefs, l'attachement le plus fidèle à la Legion.

Pendant 25 ans, l'Adjudant-Chef TOTTI a aimé et servi passionnément son Régiment, le R.E.C. Au moment où il le quitte, le 1<sup>er</sup> Etranger de Cavalerie tout entier lui exprime avec émotion sa reconnaissance, son affection et son admiration.

à ORANGE, le 19 Juillet 1968  
Le Lieutenant-Colonel BART, Commandant  
le 1<sup>er</sup> Régiment Etranger de Cavalerie



*C. Bart*

